

3° Quel est l'effet de l'amitié ?

L'amitié doit rendre meilleur, autrement l'amitié ne serait pas un sentiment bienfaisant; un ami est, ce me semble, comme une bonne conscience toute vivante près de notre cœur défaillant.

4° Quel rapprochement par analogie ou par contraste peut-on faire avec l'amitié ?

Par analogie, à la suite de Lacordaire, je me figure que deux rochers, battus par l'océan mais s'appuyant l'un l'autre, représentent bien deux amis dont l'affection résiste aux assauts du temps.

Par contraste, j'oppose à l'amitié les liaisons mensongères.

5° Quel témoignage, quelle belle citation l'élève pourrait-il apporter pour appuyer l'idée générale ?

L'élève citera bien opportunément ces beaux vers de la Fontaine.

"Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur.
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même :
Un songe, un rien, tout lui fait peur,
Quand il s'agit de ce qu'il aime."

Maintenant l'élève est-il obligé de développer tous ces points ?—Non. Il choisit ceux qui lui plaisent davantage et il les place dans l'ordre qui lui convient.

Le travail pour l'invention des idées est terminé. A présent, il s'agit de développer ces idées, c'est-à-dire de les faire valoir par un développement, ou didactique, ou dramatique, ou pittoresque.

Le développement didactique consiste dans l'explication, dans l'énumération des éléments constitutifs de l'idée générale, idée de nature, ou de cause, etc. . . .

Le développement dramatique consiste à faire rayonner et palper l'idée générale dans l'âme d'un personnage et, grâce à cet exemple, à faire de l'idée vécue une mise en scène toute vivante.

Le développement pittoresque est le secret de faire resplendir l'idée dans l'esprit du lecteur en recourant au tableau qui l'étale amplement, ou encore au paysage qui en est le symbole transparent.

Pour la composition sur l'amitié, je suppose que l'élève a choisi 1° l'idée de cause dont il a fait un drame; 2° l'idée de nature qu'il a traitée dans un développement didactique et 3° enfin il a gardé pour conclure sa page oratoire, le beau témoignage de Lacordaire. Il le redit dramatiquement. Voici son travail.

L'AMITIÉ

(1° L'idée de cause; la ressemblance des âmes fait naitre les amitiés.)—J'errais, un soir, dans le sentier qui conduit à notre demeure, cueillant au hasard quelques marguerites semées le long de la route. Les rayons mourants du soleil venaient expirer dans le cristal limpide d'un petit ruisseau. Une tiède brise embaumée d'un parfum de trèfle et de foin, caressait de son souffle l'herbe du chemin. Sur la branche du grand chêne, le rossignol chantait son hymne de reconnaissance au Créateur et moi, . . . transportée par les beautés de cette belle nature, je me suis laissée aller à une mélancolique rêverie . . .

Soudain, un bruit léger de pas se fait entendre, je me retourne; une jeune fille d'une quinzaine d'années se promenait. Des cheveux d'un or pâle encadraient sa jolie figure. Des yeux d'azur faisaient ressortir la blancheur de son visage. Elle tenait entrelacé dans ses mains blanches, un frais bouquet de roses; elle leur souriait, elle s'enivrait de leur parfum. Je remarquai cette charmante jeune fille, puis n'y pensai plus, ignorant que la Providence unirait nos deux vies du doux lien de l'amitié. Et pourtant cela devait être, car depuis ce jour, j'ai rencontré maintes fois, la douce et chère Lucile. Ensemble, nous sommes revenues admirer la belle et sainte nature.

Une mystérieuse ressemblance existait entre nos deux âmes. Nous nous sommes liées; nous avons placé sous le regard de Dieu nos espérances, nos vertus, nos talents, notre vie tout entière, et depuis nous ne nous sommes jamais séparées. Elle est mon amie, une autre moi-même.

(2° L'idée de nature: l'amitié est un amour bienfaisant, principe de services dévoués)